

La cascade de l'amour

Le mot amour, le verbe aimer sont les plus simples qui soient et rejoignent chacun de nous : on les chante, on les met en poème, on les vit, on les espère. Et l'évangile de Jean, qui n'emploie que des mots simples, les met dans la bouche de Jésus : pas moins de neuf fois dans le passage que nous venons d'entendre. Et il nous emmène dans les plus grandes profondeurs pour nous indiquer, à nous disciples de Jésus, toute la dimension de l'amour que nous avons à vivre.

Jésus nous présente, dans cet évangile, ce que l'on pourrait appeler la cascade de l'amour, et une cascade c'est rare que l'on puisse en voir la source, souvent inaccessible dans la montagne. De la cascade de l'amour, nous en connaissons la source et tout le déploiement : en effet, un même amour a sa source dans le Père, invisible, qui aime le Fils, puis passe du Fils, le Christ, à ses disciples, puisqu'il les aime du même amour dont le Père l'aime, et enfin les disciples sont invités à faire circuler, entre eux d'abord, les uns pour les autres, cet amour que le Christ leur porte et qui vient du Père céleste. Ce qui fait la beauté d'une cascade, c'est ses millions de gouttelettes qui scintillent et c'est pourquoi le Christ ne nous donne qu'un seul commandement qui nous permettra de faire briller de mille manières cet amour qui vient de si loin.



« Ce que je vous commande c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Disant cela, Jésus ne pense pas d'abord à l'amour du prochain en général, mais son commandement vise explicitement – et seulement, si j'ose dire – les relations à l'intérieur de la communauté des disciples, concrètement à l'intérieur de notre communauté paroissiale. Est-ce que nous nous aimons entre chrétiens, entre paroissiens ? Nous aimer, pas seulement nous supporter ou nous côtoyer poliment, mais nous supporter dans le sens du mot anglais « supporter » : nous soutenir mutuellement, nous apprécier. Nous savons bien que des jalousies, des jugements tout faits, des jeux de pouvoir sont des obstacles à cette estime et cet amour mutuels, que l'ivraie de la division est toujours prêt à pousser. Entendons nous bien : il ne s'agit de faire de nos communautés des cocons où l'on est bien entre soi, mais d'en faire, selon la belle expression de Saint Jean-Paul II, des laboratoires de la communion, où s'inventent des relations qui peuvent se diffuser ensuite dans toute la vie sociale ; le pape François, lui, souhaite que nos communautés soient des « îlots de miséricorde », en lutte contre l'indifférence les uns vis-à-vis des autres.

Au cœur de nos communautés, un des foyers d'amour rayonnant, ce sont les familles, et en leur cœur, l'amour des époux : ce n'est pas pour rien que le mariage est un sacrement, car l'amour conjugal – et parental – est celui qui fait le mieux deviner ce qu'est l'amour de Dieu : un don de soi permanent, la joie de donner et de se donner. Elles aussi sont des laboratoires de communion, des îlots de miséricorde, précieux pour le bien de nos communautés et de leur rayonnement.

Dans la première lecture, on a un bon exemple de la façon dont la première communauté chrétienne a mis en pratique ce commandement de Jésus « *aimez-vous les uns les autres* ». Pierre, comme juif d'origine, accueille dans la communauté par le baptême Corneille, qui est d'origine païenne, non juive : cela n'allait pas de soi, cela obligeait la communauté à s'ouvrir, à changer ses habitudes. C'est un signe de bonne santé quand on sait s'accueillir comme amis du Christ. On remarque qu'il a fallu l'intervention de l'Esprit-Saint pour faire bouger les lignes, bousculer un peu tout le monde : il est toujours à l'œuvre parmi nous, soyons en sûrs et il est génial : si nous lui sommes dociles, il saura nous conduire pour que notre communauté paroissiale, notre Église diocésaine, toute l'Église continue de refléter l'amour qui vient du Père et qui brille dans le Christ. Il nous aidera à mettre en œuvre notre chemin paroissial pour être ensemble missionnaires, accueillants et joyeux.

« *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande* », nous dit le Christ Ressuscité avec sa parole vivante aujourd'hui. Autrement dit, nous ne pouvons pas nous dire les amis du Christ si nous ne cherchons pas, de tout notre cœur, à faire grandir entre nous l'amour mutuel, si en quelque sorte la cascade de l'amour qui a source dans la Trinité ne pouvait étinceler aux yeux du monde. Puisse cette Eucharistie qui nous ramène à la source nous donner la force de répondre à l'amour immense qui nous précède. Amen